

Trouver ^{la} Langue

par
Adelyn Newman-Ting

Illustré par Justine Greenfield
Traduit par Isha Bhasin et Sunaina Poddar



Trouver
la Langue

Publié et distribué par :
L'initiative des enfants de Voix des Générations Futures
Site internet: www.vofg.org

Edité par Allison Lalla, Sarah Sanders et Odeeth Lara
Design et graphisme : Steiner Graphics

Texte © Adelyn Newman-Ting 2021

Illustrations © Justine Greenfield 2021
Traduction © Isha Bhasin et Sunaina Poddar 2022

L'initiative des enfants de Voix des Générations Futures :

- « L'arbre de l'espoir » de Kehkashan Basu (Moyen Orient), illustré par Karen Webb-Meek
- « Les éco-inventions épiques » de Jona David (Europe / Amérique du Nord), illustré par Carol Adlam
 - « Les lucioles après le typhon » de Anna Kuo (Asie), illustré par Siri Vinter
- « La ville : un pas en avant, un pas en arrière » de Diwa Boateng (Afrique), illustré par Meryl Traetner
- « La connexion mentale des deux sœurs » de Allison Lievano-Gomez (Amérique Latine), illustré par Oscar Pinto
 - « La voix de son île » de Lupe Vaai (Îles du Pacifique), illustré par Li-Wen Chu
 - « Les filles visibles » de Tyronah Sioni (Îles du Pacifique), illustré par Kasia Niezywińska
- « La grande vigne verte » de Jona David (Europe / Amérique du Nord), illustré par Carol Adlam
- « L'invention d'échecs mécaniques » de Jona David (Europe/Amérique du Nord), illustré par Dan Ungureanu
 - « Un chemin vers la vie » de Ying-Xuan Lai (Asie), illustré par Kasia Niezywińska
- « L'Invention du Climat Cosmique » de Jona David (Europe/Amérique du Nord), illustré par Dan Ungureanu
 - « Le Son du Silence » de Ying-Xuan Lai (Asie), illustré par Kasia Niezywińska
 - « Le Dauphin Blanc » de Zhuo Meng-Xin (Asie), illustré par Li-Wen Chu
 - « Le Petit Moineau Héros » de Huang Yun-Hung (Asie), illustré par Celia Tian
 - « Voyage pour demain » de Andrea Wilson (Amérique du Nord) illustré par Vikki Zhang
- « Les enfants qui ont sauvé les mangroves » de Rehema Kubigi (Afrique), illustré par Justine Greenfield
 - « La maison verte secrète » de Jasper Chin Moody (Océanie), illustré par Celia Tian
 - « Capteur de Rêves » de Tien-Li Cheng (Asie), illustré par Dianne Green
 - « Trouver la Langue » de Adelyn Newman-Ting (indigène), illustré par Justine Greenfield
 - « La fille qui a tout changé » de Freya Tikva (Europe), illustré par Li-Wen Chu
- « Le Défi d'une Génération » de Christina-Angelina Kassongo (Afrique), illustré par Henry Ezeokeke



Ce livre est imprimé sur du papier recyclé grâce à des méthodes qui respectent l'environnement.

Trouver la Langue

par
Adelyn Newman-Ting

Illustré par Justine Greenfield

Traduit par Isha Bhasin et Sunaina Poddar



Avant-propos

Dans cette histoire magnifiquement écrite par Adelyn Newman-Ting, nous sommes présentés à Kesugilakw (Kesu) et Bob, qui sont amis depuis qu'ils sont bébés. Un jour, ils se rendent dans la forêt pour jouer et se retrouvent dans un endroit mystérieux.

C'est à cet endroit qu'ils rencontrent gwa'wina, un corbeau et un loup nommé u'ligaan, qui peuvent tous deux parler et qui peuvent comprendre Kesu et Bob. Les animaux expliquent aux deux enfants comment la terre a créé les langues autochtones et comment la terre et les langues autochtones sont en danger.

Les quatre deviennent rapidement amis et élaborent un plan pour sensibiliser les autres enfants de la communauté aux risques pour la terre et les langues. Ils rassemblent tous les enfants et partagent des informations sur l'UNESCO et les objectifs de développement durable, en particulier les objectifs 4 et 13. L'objectif 4 vise à assurer une éducation de haute qualité inclusive et équitable et à promouvoir des opportunités d'apprentissage tout au long de la vie pour tous, et l'ODD 13 nous demande à tous de prendre des mesures urgentes pour lutter contre le changement climatique et ses impacts. Adelyn tisse avec brio l'importance de la Déclaration des Nations Unies sur les droits des peuples autochtones. Elle aide le lecteur à comprendre la beauté et l'importance des langues en insufflant Kwakwala tout au long de l'histoire.

Alors que les enfants entreprennent de sauver la terre et les langues, ils rencontrent divers Aînés qui partagent leur sagesse et leurs enseignements culturels qui les guident dans le bon sens.

Une aventure épique se déroule et fournit au lecteur un aperçu de la façon dont les animaux et les humains peuvent prendre soin de la terre et soutenir la revitalisation continue des langues autochtones. C'est une histoire de respect pour la terre, l'eau et les langues autochtones. Il s'agit d'amitiés et de l'importance de prendre soin les uns des autres, et finalement d'amour.

J'ai hâte de lire la prochaine aventure qu'écrit Adelyn.

— Mme Monique Gray Smith
Auteur à succès Cri, Lakota et écossais



Préface

Gilakas'la ! Vous avez peut-être entendu la phrase « Toutes mes relations » prononcée à la fin d'un discours, d'une cérémonie ou d'une prière. Dans de nombreuses langues autochtones, il existe un mot ou une expression qui signifie à peu près la même chose. En Kwak'wala, nous disons namwayut, ce qui signifie que nous ne faisons qu'un. Nous, les humains, ne faisons qu'un avec les arbres, les plantes, les quadrupèdes et ailés, les vents, les eaux, la terre. Lorsque nous nous souvenons de cela, nous savons que lorsque nous prenons soin de la terre, nous prenons également soin de nous-mêmes parce que nous faisons partie de la terre. On nous a appris à oublier cette vérité importante et à imaginer que nous, les humains, pourrions-nous envoler vers une autre planète lorsque nous aurons épuisé celle-ci. Penser que nous pouvons tout contrôler et que la terre va continuer à créer des ressources que nous extrayons et transformons en profit est dangereux et prive nos jeunes de leur avenir.

Notre nièce Kesugwilakw - Ting Li-We - La génération d'Adelyn a une tâche énorme en essayant d'attirer l'attention des adultes sur la protection de nous-mêmes et de l'environnement. Ils vont avoir besoin d'aide pour cela jusqu'à ce qu'ils soient les leaders qui prennent les décisions. Nous, les tantes fières, sommes ici pour prêter notre cœur, notre esprit et nos mains à la tâche qui nous attend. Nous promettons de continuer à écouter et à apprendre la langue et les coutumes de la terre sur laquelle nous marchons, dans les villes et dans les forêts, et les eaux que nous buvons, parcourons et pêchons. Surtout, nous continuerons d'écouter et d'agir sur la sagesse de nos jeunes qui partagent leurs connaissances, leur espoir et leur compréhension de la façon dont nous travaillerons ensemble pour donner à la terre, et donc à nous-mêmes, une meilleure chance. Il me masse. C'est tout.

Avec tout notre amour,

Kugwi' sila' ogwa - fière tante Ellen
et
Nega'ga - fière tante Marion



‘Namba 1

C'est l'histoire de deux amis, Kesugilakw et Bob, qui se sont réunis avec leurs amis les animaux pour aider à sauver l'environnement et les langues autochtones en même temps. Kesugilakw, qui porte le surnom de Kesu, a de longs cheveux bruns de la couleur du sol de la forêt, des yeux marron foncé comme la couleur d'une feuille de chêne à l'automne et une peau de la couleur du miel. Bob a les cheveux rouge orangé, comme la dernière couleur qu'une feuille d'érable prend avant de tomber d'un arbre, des yeux bleus comme la couleur du ciel le jour et des taches de rousseur. Ils sont de bons amis depuis longtemps et tous deux se soucient profondément des animaux et de l'environnement.



Un jour, Kesu et Bob, qui passaient une soirée pyjama, se sont réveillés dans la très vieille maison en bois de Kesu qui avait été peinte avec de motifs indigènes Kwakwaka'wakw par l'arrière-arrière-grand-père de Kesu. Son père avait toujours voulu remplacer la vieille peinture délavée par une nouvelle peinture, mais il n'avait jamais trouvé le temps.



Kesu vivait avec ses parents et ses grands-parents dans une grande maison située dans une ville de taille moyenne remplie d'un tas de gros mâts totémiques. La ville était entourée par la forêt et l'océan, assez loin de la grande ville la plus proche. Elle aime nettoyer tellement qu'elle transforme le rangement en jeux amusants !





Les enfants descendirent pour le petit déjeuner. Ils avaient éveillé tard pour jouer et faire une fête où aucun adulte n'était autorisé. Quand ils arrivèrent à la cuisine, ils demandèrent aux parents de Kesu s'ils pouvaient aller jouer dans la forêt après avoir mangé. La mère de Kesu a répondu qu'ils pouvaient, alors ils ont englouti leur petit-déjeuner comme des ours qui sortent de leur hibernation. Ensuite, ils ont mis leurs manteaux et leurs chaussures et ont couru vers la porte et dans la forêt.







Ils ont traversé la forêt aussi bruyants qu'une meute de loups. Finalement, ils sont tombés sur quelque chose de mystérieux qu'ils n'avaient jamais vu auparavant. On aurait dit que quelqu'un ou quelque chose avait créé un endroit secret à partir de branches et d'arbres. Curieux, ils ont écarté les branches et sont entrés à l'intérieur.



Ma'łba 2

Une fois à l'intérieur du lieu secret, Kesu et Bob restèrent là pendant quelques minutes, stupéfaits par ce qu'ils voyaient devant eux. Ils se tenaient dans un anneau géant. Le sol était un mélange moussu de verdure avec une pincée de couleur marron clair. Les arbres qui composaient les murs de l'anneau étaient très hauts, avec une écorce comme du chocolat noir fondu. Les feuilles, les aiguilles et les branches au-dessus ressemblaient à des émeraudes et brillaient au soleil. Dans une zone, il y avait cinq petites souches couvertes de feuilles, comme des tabourets avec des coussins de feuilles. Elles étaient disposées autour d'une plus grosse souche qui ressemblait à une table faite par la nature. Les enfants décidèrent de s'asseoir et de réfléchir pendant quelques minutes.



Au moment où ils s'asseyaient, deux animaux apparurent à travers le cercle feuillu des arbres. Les animaux vinrent les rejoindre à la table. "Salut," dit u'ligan, un louveteau.



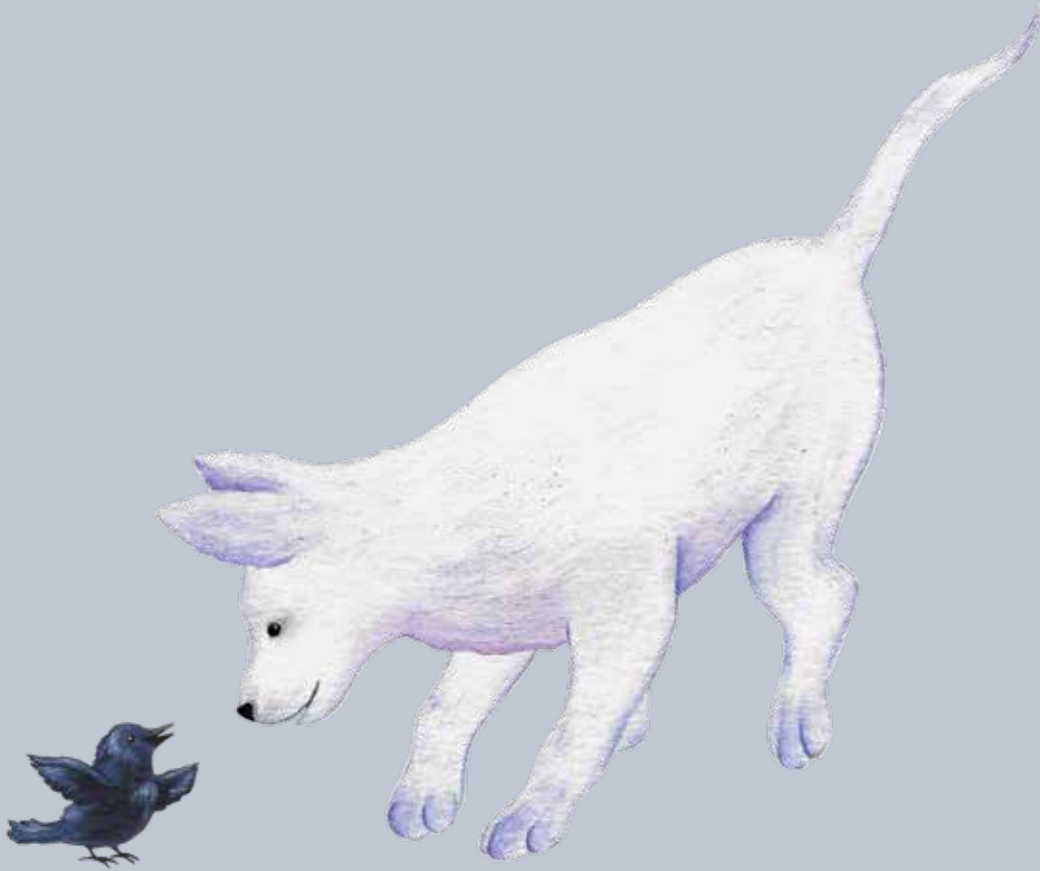
"Qui êtes-vous?" demanda gwa'wina, un jeune corbeau.

Les enfants étaient sans voix. Pourraient-ils réellement comprendre ce que ces animaux disaient ?

"Oh là là!" s'exclama Bob, abasourdi par ce qui se passait.

«Nous sommes des enfants du village pas trop loin», a déclaré Kesugilakw, qui était moins surprise car elle avait toujours entendu des histoires de ses grands-parents sur des animaux qui pouvaient parler. Pourtant, quand elle s'était précipitée dans la forêt il y a quelques minutes, ce n'était pas ce qu'elle s'attendait à faire.





Yudaxw 3

« Bienvenue chez nous. Mais qu'est-ce que vous faites ici ? » demandèrent ensemble gwa'wina et u'ligan. Ils étaient curieux parce que les humains leur rendaient rarement visite.

« Nous sommes amis, je suis Kesu et voici Bob », explique Kesu avec enthousiasme. « Nous sommes sortis aujourd'hui pour jouer dans la forêt, mais nous avons vu l'entrée d'un endroit que nous n'avions jamais vu auparavant et nous avons pensé que ce serait amusant de le vérifier. Je vous promets que nous ne vous voulons aucun mal ! Ma grand-mère me raconte toujours des histoires d'animaux qui peuvent parler aux gens et que nous devons respecter tous les animaux », a-t-elle ajouté au cas où les animaux auraient peur.



« C'est un plaisir de vous rencontrer, Kesu et Bob, » dit gentiment gwa'wina. « Je suis gwa'wina et voici u'ligan. Comme vous, nous sommes de très bons amis ! Vous voyez, les corbeaux sont des filous créatifs qui aiment s'amuser et les loups sont des enseignants et des éclaireurs naturels. Dans la nature, nos espèces voyagent souvent ensemble. Nous sommes amis depuis l'époque où nous étions un petit et un louveteau!

« Nous sommes aussi les meilleurs amis depuis que nous sommes bébés ! En fait, nos parents se sont rencontrés dans un cours d'éducation parentale avant notre naissance et nous sommes les meilleurs amis depuis lors», a ajouté Kesu.

Toujours abasourdi, Bob a demandé
« Comment pouvons-nous tous nous comprendre ici quand je ne peux pas comprendre les animaux à la maison ? »

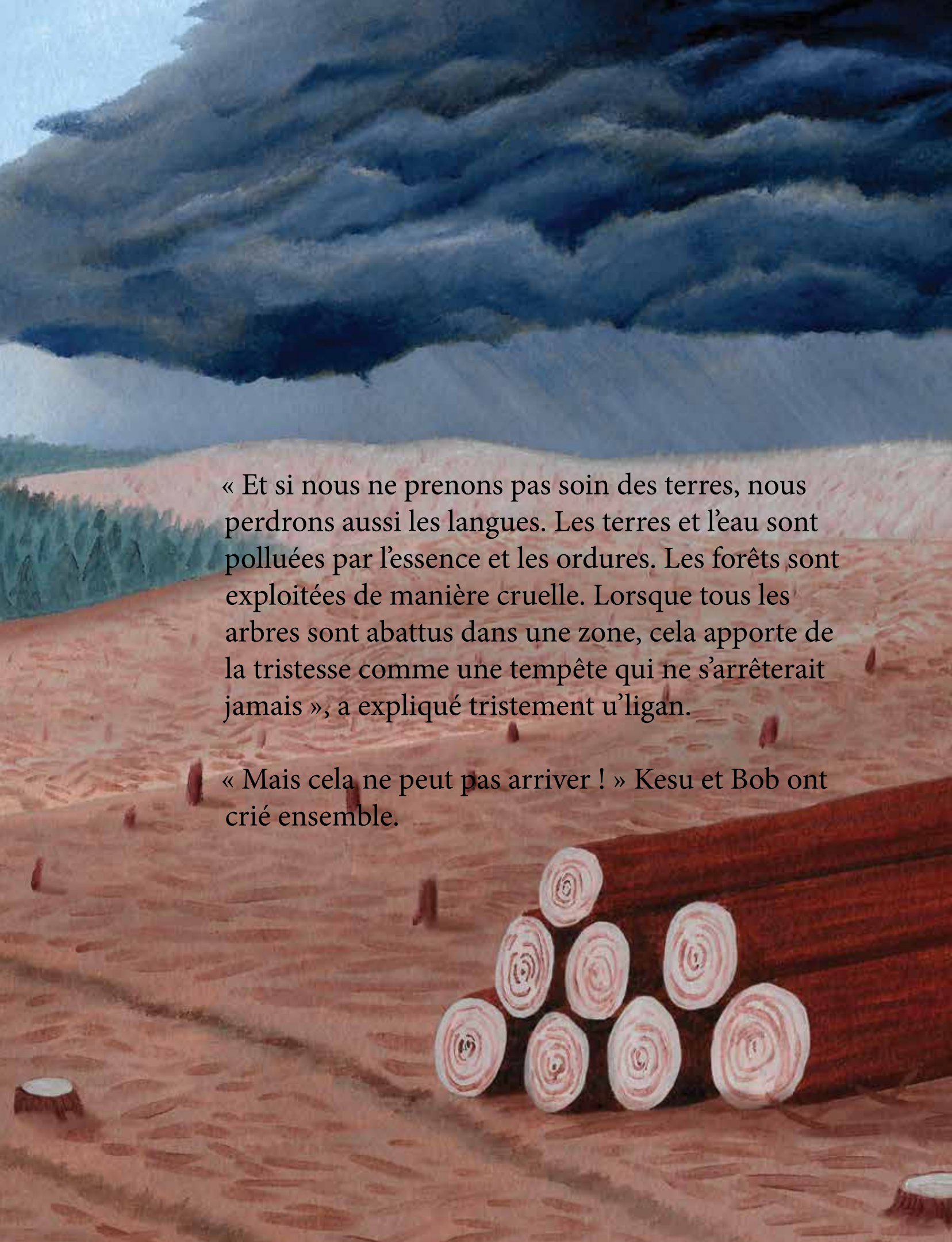
« C'est une bonne question, » dit Kesu, en essayant de se rappeler ce que sa grand-mère lui avait dit.

« C'est parce que cette terre est magique », a déclaré u'ligan.
« Les hommes et les animaux en prennent soin ensemble depuis longtemps. »



« Mais il y a de moins en moins de gens qui parlent le kwakwala, la langue traditionnelle de ces terres. La terre a inventé le langage au fil du temps, et au fur et à mesure que les humains sont arrivés, ils ont trouvé les mots au bord de l'océan, sous les rochers, au plus profond des forêts et parfois dans des grottes », a poursuivi gwa'wina.





« Et si nous ne prenons pas soin des terres, nous perdrons aussi les langues. Les terres et l'eau sont polluées par l'essence et les ordures. Les forêts sont exploitées de manière cruelle. Lorsque tous les arbres sont abattus dans une zone, cela apporte de la tristesse comme une tempête qui ne s'arrêterait jamais », a expliqué tristement u'ligan.

« Mais cela ne peut pas arriver ! » Kesu et Bob ont crié ensemble.



Mu 4

Après avoir réalisé qu'ils avaient tous les mêmes idées, les enfants et les animaux ont décidé de commencer à travailler ensemble pour faire quelque chose pour sauver la terre et la langue.

« Si vous nous laissez rester un peu, nous ferons quelque chose ensemble que vous ne pouvez pas faire seul. Nous vous aiderons à sauver la langue, à la fois pour votre bien et pour le nôtre », a déclaré Kesu d'un air pensif.

« Cela faisait longtemps que nous voulions revitaliser la langue. Si vous pouviez nous aider à le faire, nous vous en serions reconnaissants, et vous pourriez visiter ici autant que vous le souhaitez, bien sûr », ont déclaré gwa'wina et u'ligan.



« Donc, je suppose que cela nous amène à notre première étape du projet », a déclaré Kesu.

gwa'wina et u'ligan ont commencé à poser des questions aux enfants sur la façon dont ils pourraient donner vie à leur projet.

« Devrions-nous demander à d'autres personnes de nous rejoindre ? » a demandé u'ligan.

« Comment allons-nous informer les autres ? » demanda gwa'wina. « Et que se passera-t-il si d'autres personnes révèlent notre lieu secret ? »

« En réponse à votre première question, oui, nous devrions demander à quelques autres personnes de nous rejoindre », a déclaré Kesu. « Peut-être que gwa'wina peut voler de village en village et se transformer en humain pour informer d'autres villages, villes et villes de notre plan. De plus, gwa'wina peut laisser des notes demandant aux enfants de venir aider à sauver nos langues. »

« Peut-être que nous devrions nous retrouver chez Kesu et faire promettre à tout le monde de ne pas parler du club-house avant de le leur montrer, » suggéra Bob prudemment, voulant protéger la forêt et ses nouveaux amis.

« Je volerai volontiers de village en village pour transmettre le message sur le club et leur donner l'instruction de se rencontrer chez Kesu s'ils souhaitent s'y joindre », a déclaré gwa'wina avec enthousiasme.

« Que puis-je faire ? » a demandé u'ligan.

« Vous pouvez aller chercher d'autres loups pour aider à trouver les anciens », suggéra Kesu. « Les anciens peuvent nous aider à comprendre la langue. »



Quelques jours plus tard, les enfants ont commencé à venir chez Kesu en suivant les cartes laissées par les gwa'wina dans chaque ville. Pendant ce temps, u'ligan et les autres loups guidaient un aîné au club-house où ils ont rencontré gwa'wina et ont attendu que Kesu et Bob arrivent avec tous les enfants.

Tous les enfants avaient reçu le message et venaient parce qu'ils voulaient aider. Kesu et Bob attendaient devant la maison de Kesu avec une feuille d'inscription posant des questions très importantes :

Voulez-vous sauver la terre?

Connaissez-vous les ODD 4 et 13 de l'UNESCO ?

Voulez-vous revitaliser la langue?

Connaissez-vous l'article 13 de la DNUDPA ?

Promettez-vous de ne pas parler du club-house si nous vous le montrons ?

Alors que les enfants remplissaient ces formulaires, ils ont commencé à parler avec enthousiasme de leurs réponses. Quelques enfants n'avaient pas entendu parler des ODD, alors Bob a expliqué : « ODD signifie Objectif de développement durable, et UNESCO signifie Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture. »



« L'ODD 4 est d'assurer une éducation de qualité inclusive et équitable et de promouvoir des opportunités d'apprentissage tout au long de la vie pour tous, et l'ODD 13 nous demande à tous de prendre des mesures urgentes pour lutter contre le changement climatique et ses impacts. »

« D'accord, alors qu'est-ce que DNUDPA ? » demanda un autre.

« DNUDPA est l'acronyme de Déclaration des Nations unies sur les droits des peuples autochtones et l'article 13 est le droit à la langue », a déclaré Bob.

Une fois que tous les enfants ont remis leurs formulaires, Kesu et Bob leur ont donné des badges pour leurs chemises et vestes, puis les ont emmenés au club-house secret où gwa'wina et u'ligan les ont accueillis joyeusement.



Saka 5

L'aînée, une femme à l'air sympathique portant un survêtement rose vif et des lunettes, s'est approchée de Kesu et lui a donné un bracelet en cèdre tissé très spécial qui scintillait comme du cuivre poli et lui a murmuré : « Dans notre langue, nous appelons cela kukwala. C'est un bracelet qui contient quelque chose dont vous pourriez avoir besoin pendant votre voyage, mais pour l'instant, vous seul pouvez le savoir, alors ne le dites à personne d'autre.





Vous le saurez quand le moment sera venu de le dire aux autres.


Se tournant vers le groupe d'enfants, l'aîné annonça : « Maintenant, je vais vous donner le premier indice. Je ne peux pas vous enseigner la langue complète, car je ne l'ai pas tout apprise quand j'étais enfant. C'est à vous, les jeunes, de retracer les pas de notre culture et de retrouver notre langue. Je vais vous dire ce premier indice en anglais, en utilisant quelques mots en kwakwala, et il vous mènera aux quelques mots suivants de la langue traditionnelle de Kesu.

Indice n°1 : « u'ligan vous guidera à travers la forêt sur un sentier qui n'est connu que des loups. Cherchez le chemin où poussent les roses kadzawk, et vous y trouverez votre prochain indice.

L'un des autres enfants, un garçon calme aux cheveux bruns et aux yeux bruns portant un t-shirt bleu et un short vert fluo nommé Ash a pris la parole. « Je pense que je sais ce que signifie ce mot, dit-il, ma tante en a fait plein pour un potlatch auquel je suis allé l'hiver dernier ! Ce sont des roses en écorce de cèdre ! S'exclame-t-il.







Kesu se souvint d'une forêt voisine où elle aidait à récolter l'écorce de cèdre en faire de la corde et des cheveux pour les sculptures de son père et dit aux autres que ce pourrait être un bon endroit pour commencer à chercher le prochain indice. « Certains d'entre nous devraient rester ici pour trouver les indices de Kwakwala, et les autres peuvent venir avec Bob et moi pour le voyage », explique Kesu. « gwa'wina, peux-tu faire des allers-retours entre les deux équipes pour que le groupe au clubhouse puisse rapidement décoder les indices au fur et à mesure que nous les collectons ? ». Tout le monde acquiesce.

Ensuite, u'ligan a demandé : « Qui ira avec vous ? »

« Eh bien, cela dépendra. » Kesu répondit.

« Quelqu'un aimerait-il rester pour faire le décodage ? »

elle a demandé. Cinq enfants ont rapidement levé la main.

Kesu a demandé aux autres s'ils voulaient venir et ils ont hoché la tête avec enthousiasme, puis dirigés par u'ligan, Kesu, Bob et les coéquipiers ont quitté le club-house secret. Le petit groupe a parcouru le chemin, deux par deux, en partant à la recherche du deuxième indice. À travers les bois, ils pataugeaient, aussi silencieux que des souris. Ils ont voyagé pendant un long moment, puis se sont arrêtés un bref instant pour prendre de l'eau et des collations, que Bob avait consciencieusement préparées dans un petit sac. Puis ils repartirent.



Bientôt, u'ligan a repéré un arbre avec une longue et étroite bande d'écorce décollée et a crié. « C'est un arbre modifié culturellement ! » « C'est l'endroit où nous épluchons l'écorce de cèdre, il ne manque qu'une seule bande parce que nous n'en épluchons qu'un tout petit peu pour que l'arbre puisse continuer à grandir », a expliqué Kesu avec enthousiasme.

«Je pense qu'ils sont appelés ' culturellement modifiés' parce que l'écorce est prise pour des raisons culturelles.» Ash a expliqué.

« Y a-t-il quelque chose d'étrange à propos de cet arbre ou est-ce juste moi ? » questionna Bob.

“J'ai remarqué quelque chose aussi!” Kesu déclara avec confiance.

« Je pense que nous devrions voir ce qu'il y a de l'autre côté ! s'exclama u'ligan.

« D'accord », a convenu Bob. Ils séparèrent soigneusement les branches et entrèrent pour trouver un atelier de roses de cèdre, et là, au milieu de tout cela, un aîné était assis là, travaillant avec contentement.





katła 6

« Bonjour les enfants ! » dit l'aîné d'une voix douce et jolie. Elle portait une longue jupe bleue, une chemise lilas et un cardigan blanc, et souriait d'un air entendu, comme si elle les avait attendus.

« Oh, salut, » gloussa timidement Kesu.

« Nous sommes dans une quête pour ramener notre langue et on nous dit de venir ici. Nous espérons que vous pourrez peut-être nous donner le prochain indice ! » a déclaré Bob.



« Comment vous appelez-vous? » questionna l'aîné. Un à un, les enfants et les animaux prononçaient leur nom.

« Oh, comme c'est impoli de ma part, je n'ai même pas demandé ton nom. Quel est ton nom? » questionna Kesu.

« Appelle-moi simplement łakwani », a répondu l'aîné.
« Cela signifie vieille femme. »

« D'accord, pas le temps de gambader, nous devons avancer avec notre objectif ! » s'exclama Kesu.

« D'accord! » Tout le monde a chanté en même temps.

« Vous vous souvenez des ODD de l'UNESCO ? »
demanda Kesu.

« Ouais! » Tout le monde a chanté avec enthousiasme.

« lakwani, s'il vous plaît, donnez-nous notre prochain indice sur la façon de récupérer notre langue », a demandé sincèrement l'un des enfants. Alors l'aîné leur a donné l'indice suivant :

Indice n°2 : «kadzatlege' jusqu'au lagon moussu, et là vous trouverez l'indice numéro trois.»

« Merci! » s'exclamèrent les enfants à l'unisson.

« Mais que signifie kadzatlege' ? » se demanda Kesu à voix haute.
« Comment se rendrait-on au lagon ? » répondit Lakwani, séparant quelques branches pour révéler une rivière à proximité, scintillante et coulant doucement.

« Marcher le long de la rivière ? » ils ont demandé. lakwani hocha simplement la tête et sourit.





Ils la remercièrent tous une fois de plus et partirent en suivant la rivière à la recherche d'un lagon moussu. Alors qu'ils parlaient, gwa'wina les survola et ils lui donnèrent l'indice.

Après avoir marché quelques kilomètres, U'ligan s'écria « Là ! » désignant un bosquet si moussu qu'il cachait presque une grotte dans les rochers. Le groupe s'est approché lentement et alors qu'ils regardaient à l'intérieur, ils ont vu un aîné chuchoter aux oiseaux.



«Salut!» appelé Bob.

« Oh, bonjour », murmura l'aîné. Il portait une chemise à manches longues vert foncé et un jean bleu foncé.

Kesu toucha son bracelet. «Désolé de vous interrompre, mais nous recherchons le prochain indice.»

«Ah oui...» répondit-il pensivement.

Indice n°3 : Suivez le tutu le plus brillant et vous obtiendrez le dernier indice et terminerez la première partie du voyage.



adlabu 7

«Je pense que tutu signifie étoile», a déclaré Kesu. « Je m'en souviens parce que j'ai toujours pensé que c'était drôle que ce soit presque la même que la robe que je porte pour le ballet ! » gwa'wina a volé et ils lui ont remis l'indice.

Il commençait juste à faire sombre, et alors que les enfants regardaient le ciel, ils ont repéré une étoile qui brillait plus fort que les autres.

«Je le vois!» cria Bob.

«Allons-y!» déclara Kesu.

Ils ont suivi l'étoile jusqu'à ce qu'ils arrivent à une structure très inhabituelle. « Inhabituel en effet », a déclaré Bob. La structure était en partie une cabane suspendue au grand arbre au-dessus, et en partie une maison construite sur le sol avec une branche sortant d'un trou dans le mur et un arbre entier poussant à travers le toit ! Il y avait un abri d'un côté et un garage de l'autre. IL Y AVAIT MÊME UNE TERRASSE SUR LE TOIT ! (De la maison au sol bien sûr). Le revêtement en bois était peint en jaune beurre clair et les bardeaux du toit étaient tellement recouverts de mousse qu'on pouvait à peine les voir. Il y avait des fleurs sauvages aux couleurs vives dans des jardinières blanches et il y avait une lueur vacillante des fenêtres, comme si elles étaient allumées par une cheminée ou des bougies.

Mais ce qui a le plus attiré leur attention, c'était une étoile scintillante suspendue au-dessus de la porte qu'ils réalisaient comme la même étoile qu'ils suivaient.



« Une maison et une cabane dans les arbres en même temps ! » lâcha Bob. Ils sont allés frapper à la porte et un ancien est venu et a ouvert la porte. L'aîné portait une chemise à fleurs aux couleurs vives et un short beige qui était ample et lui descendait jusqu'aux genoux.

«Salut, murmura Kesu timidement, complètement surpris par la tenue de l'aîné (elle n'était pas habituée à ce que les aînés portent des imprimés de fleurs ou du beige).

«Bonjour», dit gaiement l'aîné.

« Nous sommes ici pour le prochain indice ! » tout le monde a repris en chœur, pas du tout surpris par les vêtements de l'aîné (parce que leurs grands-parents portaient tout le temps des trucs comme ça).

« Oh oui, oui, entrez », a dit l'aîné aux enfants.

«Allez», a dit Kesu à tout le monde alors qu'ils se pressaient.

«Alors, je vois que vous êtes ici pour le prochain indice», a déclaré l'aîné.

«Oui, nous le sommes,» répondit u'ligan.



« L'indice ici n'est qu'en Kwakwala. Est-ce que vous le voulez toujours? » dit l'aîné avec un regard intense. « Bien sûr que si, je ne faisais que plaisanter ! Pour comprendre votre indice final, vous devez rassembler les mots Kwakwala à partir de certains des indices.

Les enfants pensèrent au groupe de retour au club-house et souhaitèrent silencieusement pouvoir déchiffrer les indices rapidement. Effectivement, quelques minutes plus tard, gwa'wina et les autres enfants sont arrivés en trombe à travers les arbres. « Nous avons décodé les indices Kwakwala ! » ils ont annoncé.



« Attendez », a déclaré Kesu, « nous en avons encore un à faire. »
« Oh », ont-ils ont dit, clairement déçus.

« Nous devons prendre les mots Kwakwala de tous les indices et les assembler. »

L'aîné jeta un coup d'œil au papier que gwa'wina avait dans son bec. Les enfants y avaient inscrit les indices déchiffrés. « Il est écrit ici kadzatlege », « Kadzakw et tutu. Je n'ai qu'un mot à ajouter et ce mot est kukwala », a déclaré l'aîné.

Indice n°4 : Trois doivent rester et un doit partir.

«Eh bien, nous savons que kadzakw signifie écorce de cèdre et tutu signifie étoile», a déclaré l'un des enfants.

«Nous savons aussi que kadzatlege' signifie marcher le long de la rivière», a déclaré un autre.

« Mais que signifie kukwala ? » chœur les autres.

«Je sais!» Kesu s'est exclamé, «c'est le mot que l'aîné en survêtement rose vif et à lunettes m'a chuchoté. Ça veut dire bracelet !»

« Alors, le dernier indice est de marcher le long de l'écorce de la rivière-bracelet-étoile-cèdre ? » demanda Bob.

Les enfants ont décidé que, parmi les quatre indices, la promenade le long de la berge semblait être celle qu'il fallait parcourir, mais quelle étoile ? Quelle écorce de cèdre ? Quel bracelet? Les enfants se sont tous demandés.



Tout le monde a pris un moment pour réfléchir. Kesu baissa les yeux sur son bracelet, notant pour la première fois que son bracelet avait une étoile sur l'une des perles. « Mon bracelet en cèdre ! Kesu explosa soudainement, désignant le bracelet que lui avait donné le premier ancien qu'ils avaient rencontré. Tout le monde s'est rassemblé autour de Kesu, et bien sûr, Kesu a lu lentement les lettres gravées dans les perles : « aw-i'-nakola ». Les enfants se demandaient tous ce que cela signifiait.

« awi'nakola signifie vivre en harmonie avec la nature, la terre, l'eau, les animaux, les plantes et tout ce qui se trouve sur terre », a expliqué l'aîné. « Si vous voulez découvrir ce que cela signifie de vivre de cette façon, faites attention à chaque petit détail du monde qui vous entoure. Essayez de remarquer chaque fois que quelque chose change. Finalement, vous commencerez à apprendre des choses, comme comment vos actions affectent les animaux, les plantes et l'eau. Notre culture vient de la terre. Notre langue vient de la terre. Notre savoir vient de la terre. L'avenir repose sur nos épaules, car toute vie dépend les unes des autres. »





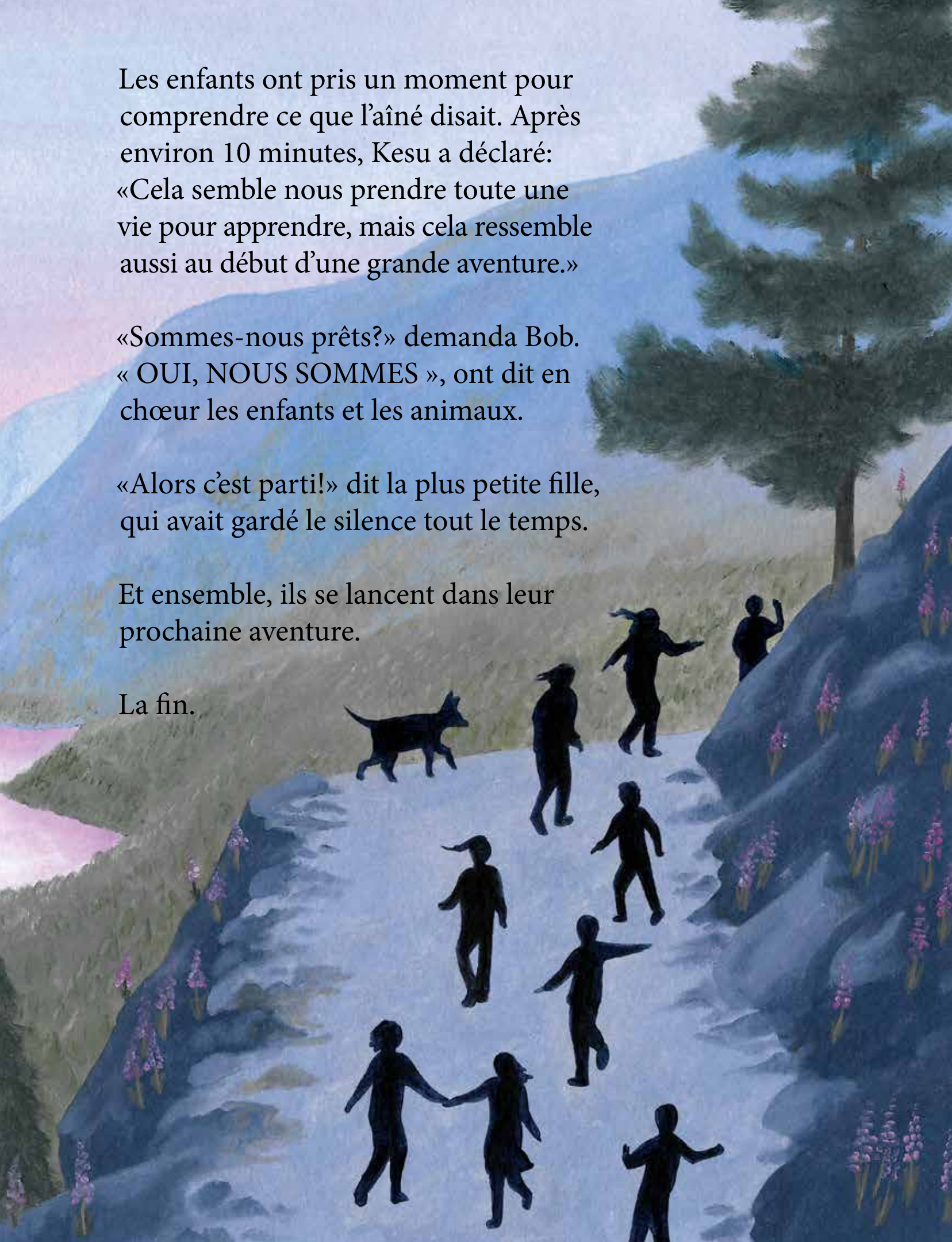
Les enfants ont pris un moment pour comprendre ce que l'aîné disait. Après environ 10 minutes, Kesu a déclaré: «Cela semble nous prendre toute une vie pour apprendre, mais cela ressemble aussi au début d'une grande aventure.»

«Sommes-nous prêts?» demanda Bob. « OUI, NOUS SOMMES », ont dit en chœur les enfants et les animaux.

«Alors c'est parti!» dit la plus petite fille, qui avait gardé le silence tout le temps.

Et ensemble, ils se lancent dans leur prochaine aventure.

La fin.





Épilogue

Au fil du temps, les enfants ont appris la langue. Finalement, ils ont commencé à apprendre comment leurs actions affectent la terre autour d'eux, et ils ont encouragé les autres à faire de même.

Des années plus tard, lorsque les enfants ont tous grandi, ils ont raconté (au lieu de lire) des histoires à leurs propres enfants dans la langue maternelle pour que la langue perdure. La terre est plus propre. L'eau est moins polluée. Et il y a plus d'espoir et plus de croyants.

Le Conseil culturel des Premiers Peuples a développé des ressources pour soutenir et appuyer les langues autochtones, y compris le site Web First Voices. Pour en savoir plus sur la langue Kwakwala, veuillez visiter :
<https://www.firstvoices.com/explore/FV/sections/Data/Kwak%27wala/Kwakwala/Kwakwala>

À propos de l'auteur



Adelyn “Addy” Sophie Newman-Ting vit à Victoria, en Colombie-Britannique, avec sa mère, enseignante, et son père, maître sculpteur, professeur et artiste des Premières Nations. Elle a commencé à écrire *Finding the Language* à l’âge de 9 ans et l’a terminé à l’âge de 10 ans. Du côté de son père, elle est Kwakwaka’wakw et Salish du littoral, ainsi que l’anglaise, l’irlandaise et l’écossaise. Du côté de sa mère, elle est chinoise de Taïwan. Son nom autochtone est Kesugilakw qui signifie chef du peuple, et son nom chinois est Ting Li-Wen qui signifie joli nuage de fleurs. Addy aime danser, cuisiner, sauter à la corde et chanter. Elle est également une lectrice, une écrivaine et une artiste passionnée, qui aime passer du temps avec son chiot Harriet. Addy a trouvé la responsabilité d’être le premier auteur autochtone d’enfants VoFG de l’UNESCO, à la fois stimulant et gratifiant et espère que ce livre sensibilisera les gens au climat, et à l’importance de sauver les langues et les cultures autochtones.

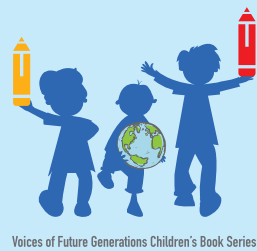
À propos de l'illustratrice



Justine Greenfield est une illustratrice et une peintre à l'huile. Elle a étudié l'histoire de l'art, et bien que cela la fascine toujours, elle préfère créer de l'art plutôt que de l'étudier ; par conséquent, elle est allée à Ontario College of Art and Design (OCAD) à Toronto, au Canada et a obtenu un diplôme en illustration.

Justine est également instructrice de patinage artistique et adore travailler avec les enfants. Son travail avec les enfants et son enfance, qu'elle a passée à jouer dans les champs et les bois autour de sa maison dans la campagne ontarienne, sont la principale source d'inspiration pour ses illustrations. Elle s'appuie sur des sujets qui font rire ou penser pour créer de belles illustrations imprégnées d'un peu de mystère et d'amusement.

Elle vit et travaille actuellement à Toronto, au Canada.



Voices of Future Generations Children's Book Series



United Nations
Educational, Scientific and
Cultural Organization

Under the patronage of
UNESCO

La Convention des Nations Unies relative aux droits de l'enfant

Tous les enfants ont des droits humains. Il y a 25 ans, en 1989, plus de 100 pays ont signé la Convention des Nations Unies relatives aux droits de l'enfant. Dans le traité le plus important de l'histoire en matière de défense des droits humains, ces pays se sont engagés à protéger et promouvoir l'égalité de tous les enfants devant le droit, tous connectés et d'importance égale.

Au fil des 54 articles de la convention, les pays font la promesse solennelle de défendre les besoins et les rêves des enfants. Ils reconnaissent le rôle des enfants pour le plein exercice de ces droits, pour être entendu et impliqué dans les prises de décision. Plus particulièrement, l'Article 24 et 27 défendent le droit des enfants à l'accès à une eau potable, à une bonne alimentation, à un environnement propre et sain, ainsi qu'à une bonne santé et qualité de vie. L'article 29, lui, reconnaît le droit des enfants à une éducation permettant de développer sa personnalité, ses talents et son potentiel, ainsi qu'à respecter les droits humains et l'environnement naturel.

— *Dr. Alexandra Wandel*

World Future Council / Conseil pour l'Avenir du Monde



Voices of Future Generations Children's Book Series



United Nations
Educational, Scientific and
Cultural Organization

Under the patronage of
UNESCO

Déclaration des objectifs de développement durable

Les Objectifs de développement durable des Nations Unies sont un pont entre les précédents Objectifs du Millénaire pour le développement adopté par la communauté internationale en 2000 vers l'avenir. La construction de ce pont a commencé en 2012 lors de la Conférence des Nations Unies Rio+ 20 sur le développement durable. Lors de cette conférence, les pays ont convenu qu'il était temps de prendre des mesures concrètes pour le présent et l'avenir en agissant sur des questions telles que le changement climatique, la pauvreté, les inégalités et la biodiversité. Cela a abouti à L'Avenir Que Nous Voulons, une déclaration mondiale des priorités et des responsabilités des pays envers les personnes, l'environnement, la biodiversité et l'avenir.

En 2015, le pont a pris forme sous la forme des Objectifs de développement durable des Nations Unies, que les pays ont convenu de mettre en œuvre entre 2015 et 2030. Les ODD, comme on les appelle communément, comprennent un ensemble de 17 objectifs spécifiques, plus de 160 cibles au sein de ces derniers objectifs et des centaines d'indicateurs pour mesurer si les objectifs et les cibles sont atteints. Les ODD abordent les problèmes clés auxquels notre communauté mondiale est confrontée aujourd'hui et qui définiront cette communauté à l'avenir, tels que la pauvreté, le changement climatique, les droits à l'éducation, l'égalité des sexes, la discrimination, la santé, l'accès et la sécurité à l'alimentation et à l'eau, et la promotion de justice pour tous les membres de la société. Depuis 2015, les enfants du monde entier se sont joints aux efforts pour intégrer les ODD dans leurs pays et communautés, ajoutant leurs voix et leurs perspectives en tant que futurs dirigeants. Les ODD montrent le pouvoir de tous, y compris des enfants, de créer un changement positif et durable qui répond aux besoins de la société locale et mondiale.

— *Dr. Alexandra R. Harrington*

Centre pour Développement durable et droit international



Voices of Future Generations Children's Book Series



United Nations
Educational, Scientific and
Cultural Organization

Under the patronage of
UNESCO

Remerciements et ressources d'inspiration

Commission Internationale de Voix des Générations Futures

Nos chaleureux remerciements à la Commission Internationale, lancé en 2014 par Son Excellence le Juge CG Weeramantry, lauréat du prix Recherche sur l'éducation à la paix de l'UNESCO, qui soutient, guide et décrit cette nouvelle série de livres pour enfants. La Commission inclut Mme Alexandra Wandel (WFC), Dr Marie-Claire Cordonier Segger (CDIDD) ; Dr Kristiann Allen (Nouvelle-Zélande), Mme Irina Bokova (Ancien directeur général, UNESCO), Mme Emma Hopkin / Mme Hannah Rolls (Royaume- Uni), Mme Julia Marton-Lefevre (UICN), Dr James Moody (Australie), Prof. Kirsten Sandberg (Université d'Oslo), Juge Marcel Szabo (Hongrie), Dr Christina Voigt (Norvège), Dr Alexandra Harrington (CISDL).

Ambassadeurs de bonne volonté « Voices of Future Generations » et équipe VoFG

Nos plus sincères remerciements à HH Sheikha Hissa Hamdan bin Rashid Al Maktoum (ELF / Moyen- Orient), Dr Ying- Shih Hsieh (EQPF / Asie), Dr Gabrielle Sacconaghi -Bacon (Moore Foundation / Amérique du Nord), Mme Monique Gray Smith (Première Nations du Canada), Mme Melinda Manuel (PNG), Dr Odeeth Lara-Morales (VoFG), Mme Chiara Rohlf (VoFG), Mme Sarah Sanders (VoFG), Mme Allison Lalla (VoFG), Mme Hyfa Azzez (VoFG), Neshan Gunasekera (VoFG).

Le Conseil pour l'Avenir du Monde est constitué de 50 éminents agents du changement venus des quatre coins de la planète. Ensemble, ils œuvrent pour transmettre une planète saine et des sociétés justes aux générations futures (www.worldfuturecouncil.org)

L'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO) s'efforce de créer des réseaux entre les nations pour permettre une solidarité morale et intellectuelle de l'humanité grâce à une mobilisation autour de l'éducation, d'une compréhension interculturelle, de la coopération scientifique et de la protection de la liberté d'expression. (fr.unesco.org)

La Commission canadienne pour l'UNESCO (CCUNESCO) sert de pont entre les Canadiens et le travail vital de l'UNESCO, l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture. Grâce à ses réseaux et partenaires, la Commission fait la promotion des valeurs, des priorités et des programmes de l'UNESCO au Canada et porte la voix des experts canadiens sur la scène internationale. La Commission facilite la coopération et la mobilisation des connaissances dans les domaines de l'éducation, des sciences, de la culture, de la communication et de l'information pour relever certains des défis les plus complexes auxquels l'humanité est confrontée. Ses activités sont guidées par l'Agenda 2030 des Nations Unies pour le développement durable et d'autres priorités de l'UNESCO. La CCUNESCO opère sous l'autorité du Conseil des Arts du Canada.

Le Comité sur le Droit de l'enfant de l'ONU (CRC) est une entité constituée de 18 experts, chargée de suivre la mise en œuvre de la Convention sur les Droits de l'enfant ainsi que ses trois protocoles optionnels, par les États-membres. (www.ohchr.org) (www.ohchr.org)

Le Programme des Nations Unies pour l'Environnement (UNEP) assure le leadership et encourage les partenariats autour de la protection de l'environnement. Il se fixe comme objectif d'inspirer, d'informer et de permettre aux nations et aux populations d'améliorer leur qualité de vie sans compromettre celle des générations futures. (www.unep.org)



Voices of Future Generations Children's Book Series



United Nations
Educational, Scientific and
Cultural Organization

Under the patronage of
UNESCO

L'Union Internationale pour la Conservation de la Nature (IUCN) imagine un monde juste qui valorise et protège la nature, œuvre pour la conservation de son intégrité et de sa diversité, et garantit une utilisation équitable et durable des ressources naturelles. (www.iucn.org)

Le Centre de Droit International du Développement Durable (CDIDD) soutient la compréhension, le développement et la mise en œuvre du droit pour un développement durable en menant des recherches légales par le biais de bourses d'études et du dialogue. Il facilite également l'éducation au droit par des sessions de formation et de renforcement de capacités (www.cisd.org/fr/)

La Fondation de Protection de la Qualité Environnementale (EQPF) a été fondée en 1984. Il s'agissait alors de la première ONG environnementale à Taiwan. Elle met en œuvre des programmes d'éducation à l'environnement, de plantation d'arbres et de participation internationale en coordonnant des ressources transdisciplinaires pour promouvoir un développement environnemental durable.

La Plus Grande Leçon du Monde (WLL) La plus grande leçon du monde présente les objectifs mondiaux aux enfants du monde entier et les unit pour passer à l'action. Depuis son lancement en Septembre 2015, La Plus Grande Leçon du monde a touché plus de 130 pays et a affecté plus de 8 millions d'enfants chaque année. (<https://worldslargestlesson.globalgoals.org/>)

La Fondation littéraire des Emirats, qui organise le festival de littérature Emirates Airline, est une organisation non gouvernementale à but non lucratif qui soutient et nourrit l'amour de la littérature aux Emirats arabes unis et dans toute la région à travers un programme d'initiatives culturelles variées. Reconnaissant la contribution distinctive que la littérature apporte à la vie des enfants, la Fondation se concentre sur l'introduction et la culture d'un esprit de lecture tout en agissant comme un catalyseur pour l'écriture et l'échange culturel. (<https://www.elfdubai.org/en/home>)

À propos de la série Voix des Générations Futures

Pour célébrer le 25ème anniversaire de la Convention des Nations Unies sur le droit de l'enfant, la série de livres pour enfants Voix des Générations Futures a été lancée sous l'impulsion des Nations Unies et d'un consortium d'association pour l'éducation, notamment le Conseil pour l'Avenir du Monde (WFC), le Centre de Droit International du Développement Durable (CDIDD), la Fondation pour la Protection de la Qualité Environnementale (EQPF), la Fundacion Ecos et Trust of Sustainable Living (TSL), entre autres, en partenariat avec les commissaires « Générations futures » de plusieurs pays et les dirigeants de la division de l'ONU pour un Développement Durable, le Comité de l'ONU sur le droit de l'enfant, l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO) et l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature (UICN), entre autres organisations, a lancé la nouvelle série de livres pour enfants Voices of Future Generations.

Chaque année, nous présentons des histoires sélectionnées parmi nos enfants-auteurs, inspirées par les résultats du Sommet de la Terre, la Conférence des Nations Unies Rio+20 sur le Développement Durable (CDD ONU), les Objectifs de Développement Durable et la Convention sur le Droit de l'Enfant (CRC). Nos auteurs juniors, âgés de 8 à 12 ans, sont préoccupés par l'avenir de la justice, de la pauvreté, de l'environnement mondial, de l'éducation et du droit des enfants. Chaque livre est accompagné d'illustrations et présente des idées créatives, intéressantes et audacieuses pour la création d'un futur plus respectueux de l'environnement dans le contexte des vies et des centres d'intérêts des enfants.

Nous nous fixons l'objectif de publier ces livres en dix langues, afin de promouvoir la voix des futures générations et de diffuser leur message pour la création de lendemains plus juste et durables pour les enfants et les adultes du monde entier. Nous vous invitons à rejoindre ou à soutenir ce partenariat inspirant en allant sur www.vofg.org

DÉCENNIE DES NATIONS UNIES POUR LES LANGUES AUTOCHTONES (2022-2032)

La Décennie internationale des langues autochtones est l'occasion de mettre en lumière les droits déjà reconnus à l'article 13 de la Déclaration des Nations Unies sur les droits des peuples autochtones (DNUDPA) et à l'article 2 de la Déclaration universelle des droits de l'homme. Nous savons que les langues et les cultures sont essentielles à l'épanouissement et au bien-être des peuples autochtones au Canada et dans le monde. Ils sont tout aussi essentiels pour assurer un avenir durable à toute l'humanité. Quoi de mieux que de célébrer à travers un livre qui parle de récupération de la langue, de la culture et de l'environnement, le tout du point de vue d'un jeune apprenant de langues, et peut-être d'un futur enseignant et gardien du savoir.

*Roda Muse,
Secrétaire général, Commission canadienne pour l'UNESCO*

« Trouver la langue » est un bel acte d'imagination. Il y a tellement de pouvoir dans cette histoire et tellement de respect pour la terre, pour la langue et pour la culture. C'est aussi une histoire d'aventure complète avec des indices et un décodage. Je l'ai dévoré d'un trait. Un grand début pour Adelyn Newman-Ting !

*Shelagh Rogers,
Animateur/producteur The Next Chapter,
CBC Radio One et TRC Honorary Witness.*

UNESCO L'initiative des enfants de Voix des Générations Futures | Livre 19 Trouver la Langue | 1

